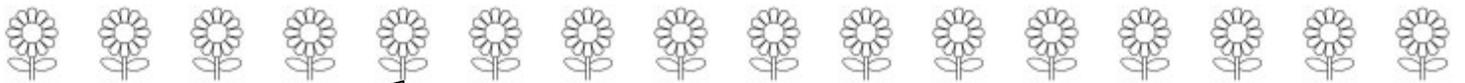


BLOOM

N°1

SEPT 2021



IMPRIMÉ DE RENCONTRES

ESCHOISES



ESCHER

DATING CLUB

à retrouver sur Instagram :
[@KOMPLEXKOMPHARNAUM](#)
[#BLOOMKXKM](#)

A black and white photograph of a house entrance. On the left, there is a dark door with a silver handle and a small window. To the right of the door is a large pile of dark soil or dirt. The house number '230' is visible above the door. The text 'ALLO LA TERRE' is overlaid on the image.

ALLO LA TERRE

Recherche
chambres à louer

contact: bloom@kxkm.net

COMME DE SIMPLES JARDINIERS MUNIS D'UNE PELLE ET D'UN RATEAU, NOUS SOMMES VENUS POUR CULTIVER LA TERRE D'ESCH. LA CREUSER POUR RÉVÉLER UNE PARTIE DE SON PASSÉ. LA RATISSER POUR METTRE AU JOUR LES FUTURES GRAINES QUI Y FLEURIRONT. QUE POURRONS-NOUS TROUVER EN CREUSANT ? QUE CHOISIRONS-NOUS DE LAISSER ENFOUI ?

UNE TERRE DE QUELLE COULEUR ?

Le rouge du minéral grâce auquel a fleuri l'industrie sidérurgique, source de toutes les richesses de la ville, de son patrimoine historique et symbolique. Le noir de la pollution, la rouille des rebuts du déclin industriel.

UNE TERRE DE FRONTIÈRES ?

Une tour de Babel où l'on parle plusieurs langues, un territoire traversé par un flux permanent de populations et de marchandises. Des histoires passées de souterrains de contrebandiers et d'exode pendant les deux grandes guerres. Des récits contemporains de réfugiés et de travailleurs transfrontaliers...

Des histoires de grandes aventures industrielles et politiques : l'embryon de la communauté européenne, les poutrelles qui ont servi à construire Manhattan, les délocalisations en Asie... Des histoires de petits destins humains : récits de vies ouvrières, parcours de migrations de travailleurs...

UNE TERRE À QUEL PRIX ?

Le foncier comme la seule nouvelle source de richesse et la spéculation qui fait flamber l'immobilier. Des histoires de reconversion d'anciens sites industriels en éco-quartiers, des récits de gens qui passent la frontière pour trouver des loyers moins chers, des manifestations de mal-logés...



UNE TERRE ENCORE FERTILE ?

Les fleurs fanées de la sidérurgie l'ont-elles définitivement et irrémédiablement souillée ? À l'image de la jeunesse des milliers d'étudiants qui peuplent le campus de Belval, qu'est-il encore possible de faire pousser sur cette terre ?



On a rencontré...

ALEXANDER est retourné vivre dans la maison de sa mère suite à son décès, c'est là qu'il nous a reçus. Il nous a contacté pour témoigner de l'histoire de sa famille car il est convaincu qu'il y a des leçons à tirer de ces destins passés. Il parle de sa mère, Miss Luxembourg 1964, comme d'une femme anticonformiste qui refuse le destin de femme au foyer.

VERA croisée par hasard sur le parvis de l'université lors d'un atelier de teinture de tee-shirts organisé par son association étudiante CCSA. Elle est de la 3ème génération portugaise et nous parle d'une enfance entre communautés portugaise et italienne...

THOMAS, rencontré à l'**UNIVERSITÉ DU LUXEMBOURG**, il a déjà collaboré avec nous lors de nos premières expérimentations de 2020 sur le thème de la fabrication de l'histoire. C'est un chercheur en histoire au C²DH qui collabore avec la Nuit de la Culture pour une collecte d'histoire sur un principe participatif : objets du quotidien, appels à témoignages, reconstitutions.

VIKTORIA, rencontrée à l'université du Luxembourg, c'est une chercheuse en histoire au C²DH qui travaille sur les photographies et notamment sur le mythe construit par la sidérurgie. Elle collabore avec Esch2022 pour alimenter une exposition qui aura lieu à Belval. Elle nous conseille de suivre la piste d'un photographe amateur Fred et des deux photo-clubs de la ville.



DENIS Rendez-vous au café Pitcher, c'est un chercheur du C²DH qui est intervenu sur notre session de 2020 sur le thème du syndicalisme ouvrier. C'est un eschois, ses grands parents sont des immigrés italiens. Il parle de la flambée des prix de l'immobilier, de la reconversion des

sites industriels en **ÉCO-QUARTIERS**, de la création de richesses qui, aujourd'hui, se fait surtout sur le foncier. Il parle aussi d'Esch comme d'une ville transfrontalière qui ne tournerait pas sans les français qui viennent y travailler et à l'inverse des gens qui vont vivre en France pour des loyers moins chers.

SOUSHY ET CHARLY rencontrés lors d'un déjeuner au restaurant Chiche, ils dirigent l'association Noc.turn qui organise des soirées et fait la promotion d'artistes émergents surtout dans le secteur de la musique (électro, rap). Ils nous parlent d'un rappeur qui fait des sets devant des centaines de personnes dans des mariages

yougoslaves et de Marianne Donven, une femme très investie sur la question des migrants qui a monté

le **RESTAURANT CHICHE** qui emploie des migrants.

IBRAHIM, assis à la caisse de son épicerie. Ses parents étaient chauffeurs de taxis à Esch. Lui, vient de finir ses études de commerce international. Il voit disparaître les hauts fourneaux du paysage luxembourgeois. Ces paysages industriels lui manquent car ils étaient selon lui l'image du Luxembourg.

JEAN-PIERRE 47 ans. Il habille les futures femmes pour leur mariage. Avant, il était la seule **MAISON DE VÊTEMENTS DE MARIAGE** du Luxembourg. Depuis, il y en a une douzaine. Avant, les gens de Luxembourg ville venaient consommer les week-ends à Esch. Maintenant, c'est fini. Et puis les loyers montent.

JOSE Arrivé en 1979 du Portugal où il travaillait dans le bâtiment. Il est resté maçon. Aujourd'hui, il est à la retraite. Il le prend temps de

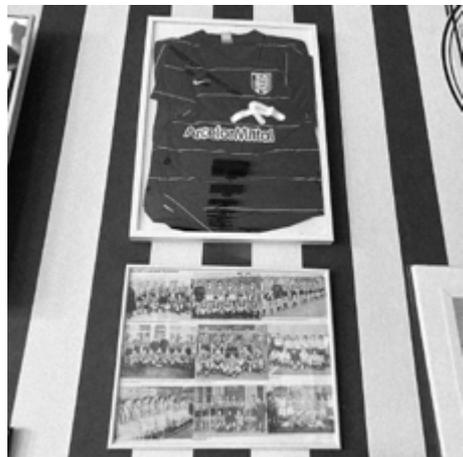
Recherche enregistrements sonores de 1950 à 1990

contact: bloom@kxkm.net



vivre, de cuisiner, de jardiner. Au-delà du fait que sa femme travaille encore sur Esch, il ne bougerait pour rien au monde. Sa vie est ici depuis 1979.

SANGA est la tenancière du



BAR OFFICIEL DU CLUB JEUNESSE

ESCH. Avant, quand les usines de terres rouges tournaient, il y avait un roulement permanent d'ouvriers qui venaient de l'aube au soir. Tout le monde se connaissait. Maintenant, c'est différent, on ne se connaît plus entre voisins. Et puis en rasant ces usines, on a enlevé le cœur à tout ces gens.

INÈS a 24 ans, elle est la gérante du restaurant CHICHE. Elle se sent profondément luxembourgeoise mais n'envisage pas sa vie ici car les loyers sont chers (elle vit encore avec sa mère dans un petit appartement) et Esch manque de dynamisme pour une jeune célibataire. Ses racines latines l'appellent. Selon elle, le Luxembourg est attractif quand on a une famille et des enfants : il y a un bon système de santé et au niveau éducatif, les enfants

apprennent au moins 4 langues. Et puis les frontières sont proches, elle va faire ses courses en Allemagne car moins cher et faire la fête à Nancy ou en Belgique. Au fond, elle se sent latine, et la culture et le soleil de la méditerranée lui manquent. Elle se projette plus de vivre à Barcelone qu'ici.

ÉRIC rencontré sur la place aux jeunes entre 2 paniers de basket, il a 28 ans travaille comme secrétaire au cabinet de médecins de garde les soirs. Pour lui, la place aux jeunes a permis d'unifier une jeunesse qui était parfois divisée en bandes rivales. Lui aussi a la nostalgie des vieilles usines, il y passait ses journées et soirées avec ses potes, ils s'y sentaient libres. Pour eux, l'usine de terre rouge s'appelait « sniper », car une fois sur les toits, ils pouvaient voir entrer

la police dans l'enceinte de l'usine. On a rasé leurs souvenirs. S'il était célibataire, il bougerait n'importe où au soleil. Il est marié et a un enfant, donc il préfère acheter une maison à Metz, par exemple et continuer à travailler ici. De toute façon, même pour un couple, acheter à Esch reste très cher. Selon lui, les portugais ont dans leur gène un lien avec la navigation, l'aventure, c'est pourquoi il y a 2/3 de la population de Portugal mondiale qui vit en dehors du pays.

Recherche
fleuriste

contact: bloom@kxkm.net



JOAO est le cuisinier de SABOR DE TERRA, restaurant capverdien. Au départ, il n'est pas cuisinier mais la cuisine du monde est à la mode. De toute façon, au Luxembourg, il y a du travail pour qui veut bosser. Il est dans la région depuis 30 ans. Sa vie est ici, il connaît tout le monde. De temps en temps, il retourne au Cap Vert mais il ne connaît plus personne.

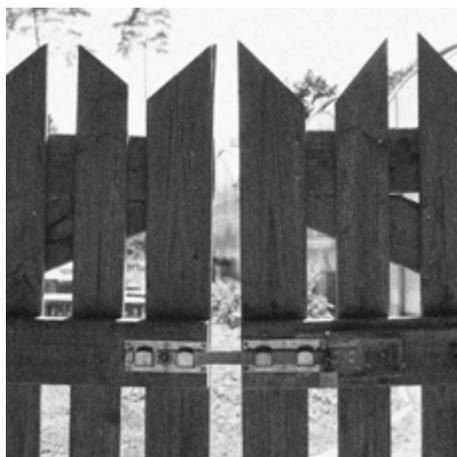
ANNABELLA

Au dessus du centre commercial Belval Piazza, il y a plein d'appartements. Devant les boîtes aux lettres, on rencontre Annabella. Elle est là depuis 8 ans, elle a quitté le Portugal, son pays natal pour travailler à Luxembourg Ville. Elle ne connaît pas ses voisins : « Ici il y a plus de 280 logements ! Ce ne sont que des workers. »

BARBARA, une voisine d'Annabella nous donne le contact de Barbara, une ergothérapeute au sein d'une maison de repos. Elle mène, en plus de son activité, un projet de jardin partagé pour les résidents. Elle voudrait qu'ils aient plus d'accès autonome au jardin, mais l'hiver dernier un papi a eut une pneumonie, alors il faut surveiller. Son prochain rêve : faire un concours de balcons fleuris.

CINDY travaille au Café Belval, en face de l'entreprise Bonaria Frères. Elle commence tôt le matin pour servir le café aux ouvriers. Elle alterne avec sa collègue qui finit tard pour servir les spécialités portugaises.

MANUEL est à la retraite, il vient chaque semaine avec sa femme au jardin communautaire de Cokerills. Il a travaillé 47 ans dans la sidérurgie. Il pouvait monter avec son



fer à souder à 30m de haut par -10°C. Il a aimé parcourir tout le pays, dans des bus remplis d'ouvriers, visitant tous les sites miniers et sidérurgiques pour former les équipes.

ABEL rencontré aux jardins ouvriers de Galgenberg, il est difficile d'avoir son bout de jardin, ici les places sont rares. Abel a eu de la chance de tomber au bon moment. Il nous montre ses plantations, sa serre, sa cabane et ses caméras de surveillance. Il y a une plaque

d'immatriculation qui orne l'atelier, dessus il est gravé son prénom et celui de sa femme. Abel a beaucoup voyagé, il était conducteur de camion à l'international.

MIKE

Rencontré alors qu'il plantait des arbustes sur les terre-pleins du rond point de la gare. Il nous a parlé de l'étymologie des rues avoisinantes : la rue des voleurs qui mène au jardin des pendus, Gaalgebierg.

CHRISTOPHE

Rencontré au service écologique de Belvaux, Christophe nous a parlé de différents projets menés sur la dépollution des rivières.

*Recherche photos
de la piscine ERA*

contact: bloom@kxkm.net



Recherche
**conducteur.rice
d'engins**

contact: bloom@kxkm.net

Recherche photos
**de mariage toutes
époques**

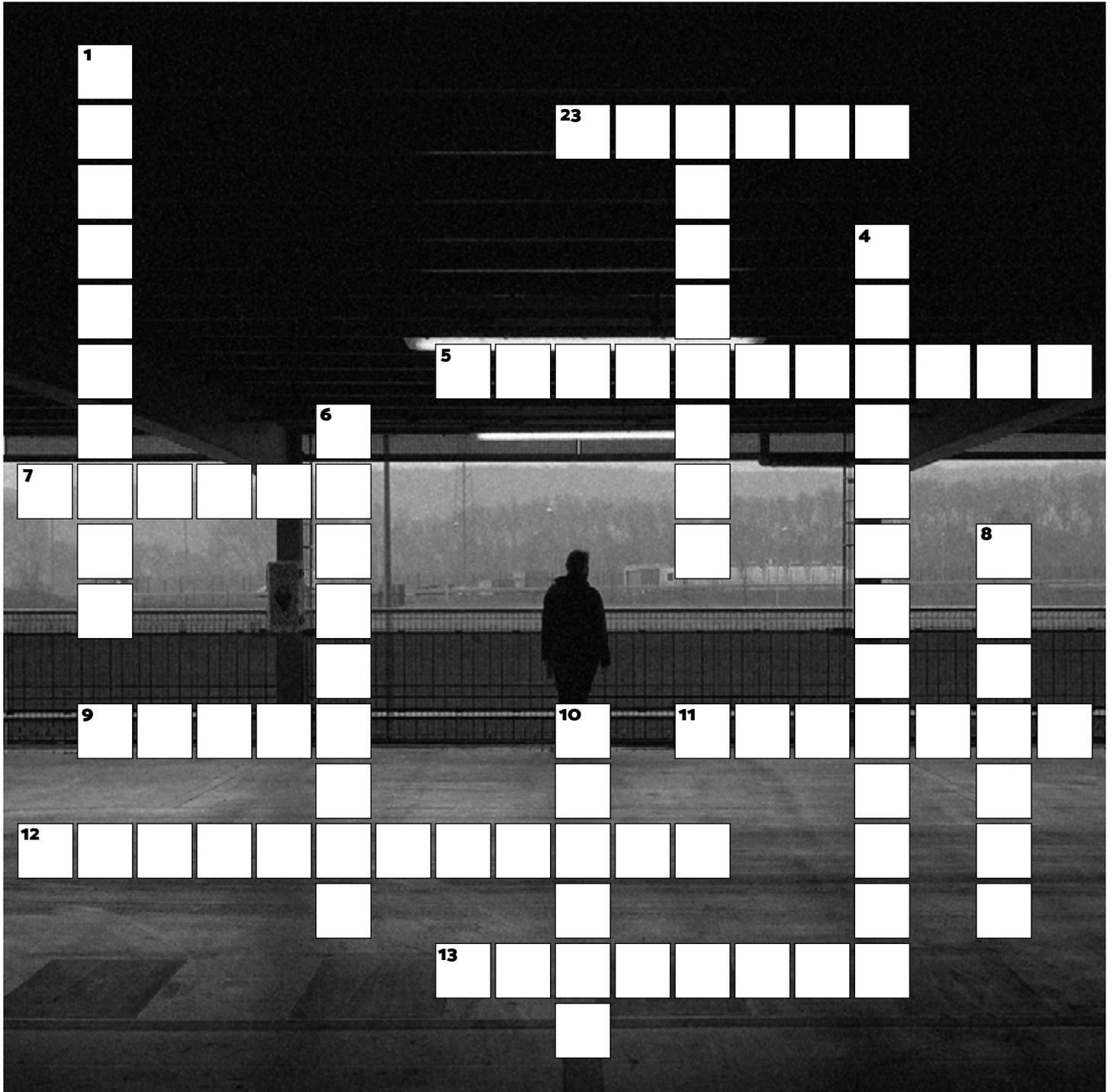
contact: bloom@kxkm.net

Recherche
**covoiturage
entre Audun le
Tiche et Esch-sur
Alzette**

contact: bloom@kxkm.net

*Nous serons de retour
en octobre 2021.*

Mots fléchés

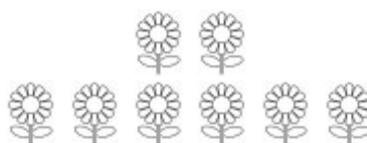


HORIZONTAL

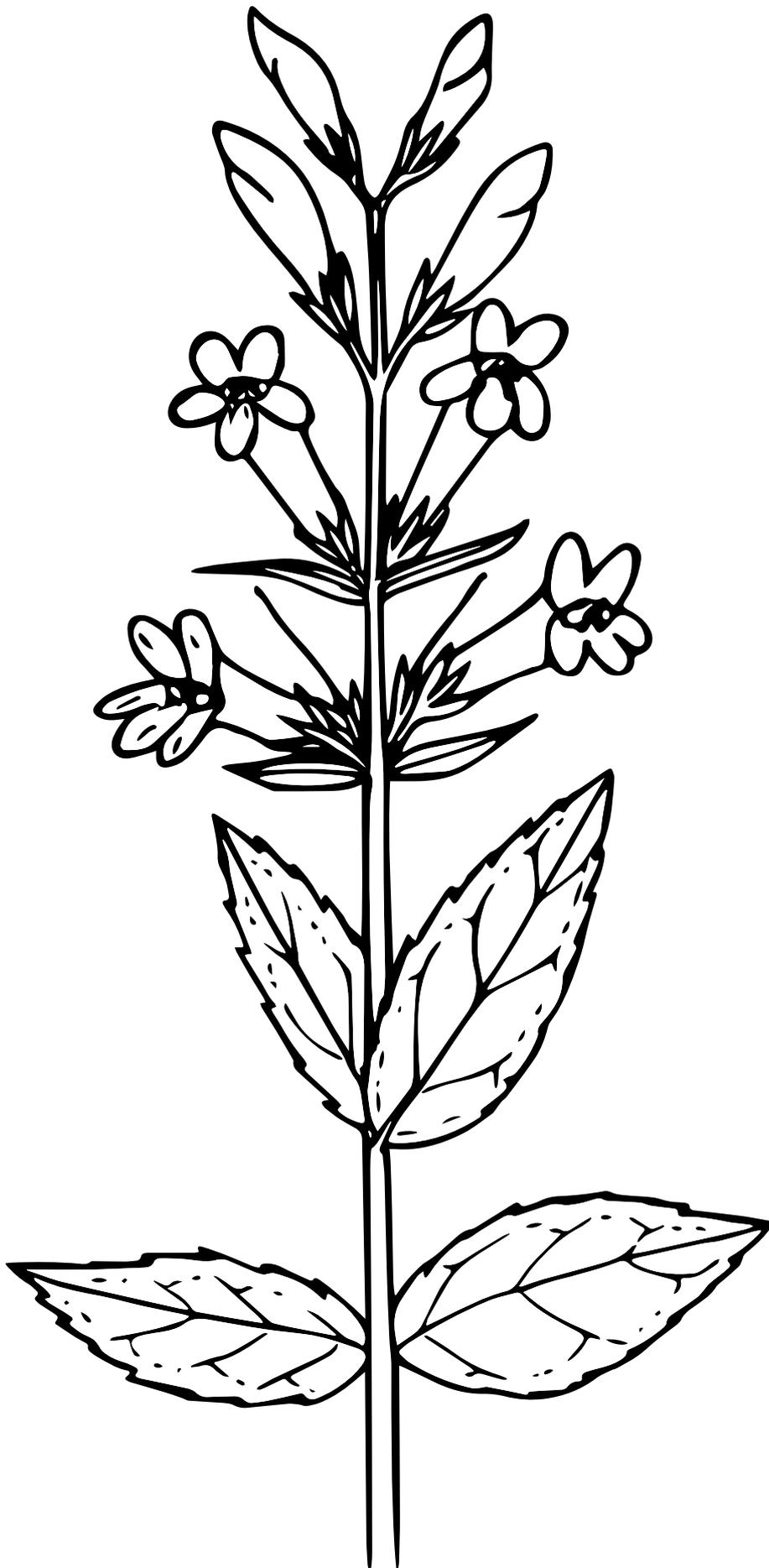
- 2. Wich is done together
- 5. Wat mir hunn
- 7. Formar um todo reunido vários elementos
- 9. Kadréiert dee kadréiert
- 11. Enlever de la matière
- 12. What is built
- 13. Demographesch oder wirtschaftlech

VERTICAL

- 1. Verrécklung vu Vullepopulatiounen
- 3. Elements of the earth's crust
- 4. Uewerfläch an Zersetzungsprodukter
- 6. Limite de separação de duas zonas
- 8. Contém um ser em miniatura
- 10. Momento inicial de aparecimento de uma coisa



Coloriage



L'équipe artistique



CHARLIE

ELODIE

VINCENT M.

MATHIEU

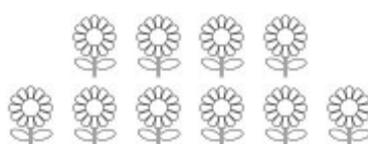
VINCENT G.

JULIEN

PIERRE

JULIE

NICOLAS



#BLOOMKXKM

Recherche
agent
immobilier

contact: bloom@kxkm.net

Nous sommes un groupe d'artistes réunis sous le nom de Komplex Kapharnaüm. Basés à Villeurbanne (près de Lyon), nous sommes invités par Esch2022, pour intervenir sur le territoire eschois. Nous avons titré notre intervention BLOOM : qui fait référence au demi produit sidérurgique engagé dans les laminoirs et qui signifie aussi fleurir, s'épanouir. Notre projet se situe entre les deux : entre la mémoire de l'activité sidérurgique historique et l'empreinte qu'elle a eu sur Esch-sur-Alzette et l'évolution contemporaine, le devenir de la ville. Que va-t-il fleurir sur les vestiges du passé ? Quelle sera la ville de demain ?

Il n'y a pas une réponse à ces questions, mais des intuitions, reflets des points de vues. Alors, étrangers que nous sommes, notre ambition est de faire circuler les paroles des eschoi.s.e.s : qu'ils, elles soient d'ici ou d'ailleurs, jeunes ou seniors, installé.e.s de longue date ou de passage. Alors, nous venons régulièrement pour nous laisser balader de rencontres en rencontres, pour entendre, glaner, questionner et tenter de réunir celles et ceux qui souhaitent bavarder. Notre projet artistique est ouvert, il a besoin de vous pour exister.

Notre petit « imprimé de rencontres eschoises » relate ces premières rencontres. Notre fil instagram #bloomkxkm sert de relais. Ce sont les premiers outils de liens. Notre objectif est de créer une situation au coeur de la ville d'Esch au printemps 2022 : implanter une architecture éphémère, un espace inattendu, ouvert, spectaculaire, qui servira d'agora à des conversations, témoignages vivant du passé et récits de possibles futurs.

D'ici là, c'est le temps des rencontres, de la collecte de matières parlées, photographiques, sonores, anecdotes du passé et envies à venir. Nous sommes à l'écoute, disponibles et joignables sur bloom@kxkm.net.



*Envoyez-nous des documents ou
racontez nous sur:*

@komplekxkapharnaum

#bloomkxkm

#kxkmesch2022

bloom@kxkm.net



À bientôt.

KOMPLEX KAPHARNAUM



E22
ESCH-SUR-ALZETTE
EUROPEAN CAPITAL
OF CULTURE